



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 20 – 29 juin 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture*



### MAÏS

**Stade** : majoritairement entre 12 et 14 feuilles.

**Pyrale** : le vol se généralise sur le territoire mais le nombre de captures reste faible. Aucune ponte fraîche signalée.

**Pucerons** : les deux types de pucerons sont signalés en faible proportion.

### COLZA

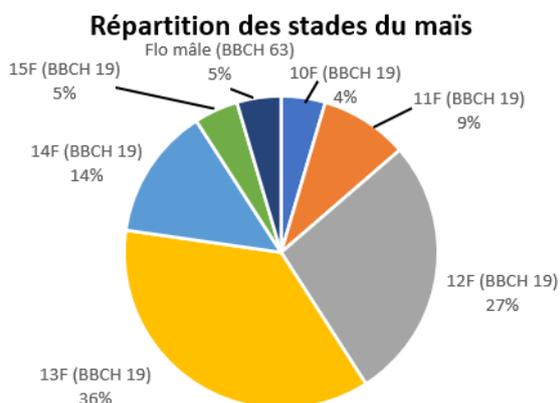
**Bilan sanitaire avant récolte et recommandations pour les prochaines semaines.**

### Ambroisie à feuilles d'armoise

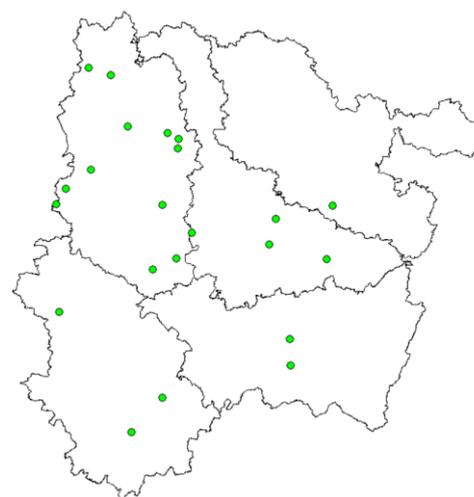
**Stade** : Croissance végétative

## 1 Stade des cultures

22 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades s'étalent de 10 feuilles à floraison mâle, avec une majorité de parcelles comprise entre 12 et 14 feuilles.



**Localisation des parcelles observées**

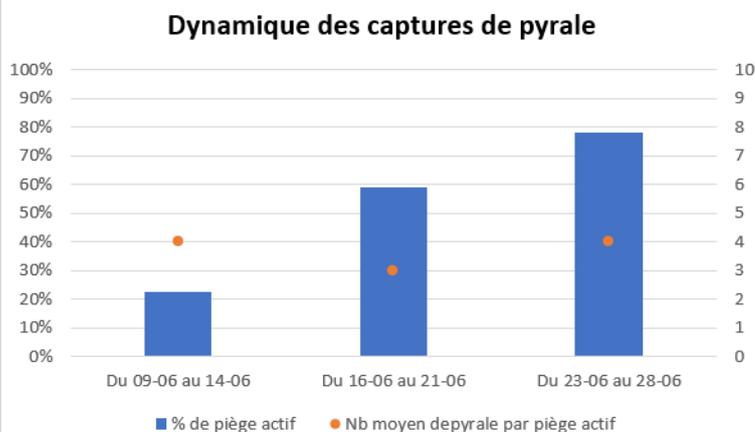


## 2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

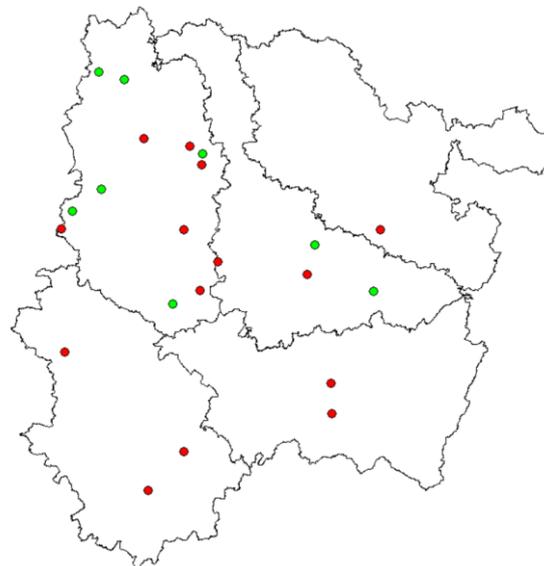
Se référencer au BSV n°17 du 9 juin 2022 pour plus de détails sur la description du ravageur.

### a. Suivi du vol

Sur les 18 pièges à phéromones relevés cette semaine, 14 ont été actifs avec des niveaux de captures allant de 1 à 11 pyrales piégées (avec en moyenne 4 pyrales/piège actif).

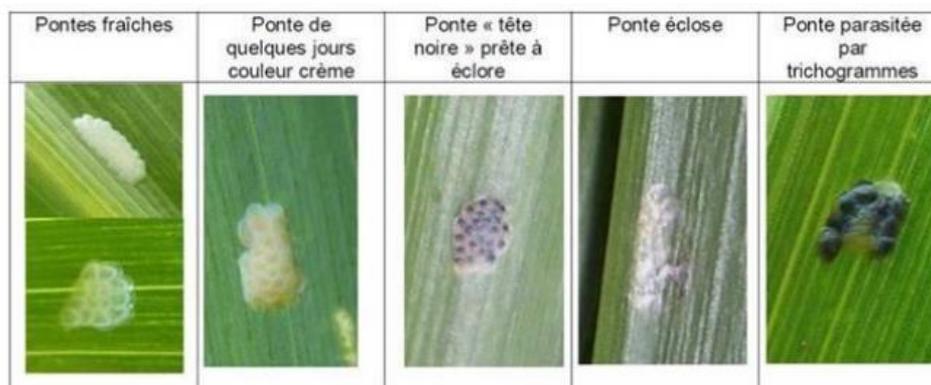


**Localisation des pièges actifs**



## b. Seuil indicatif de risque

En parcelle, le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses d'ooplaques (pontes). Pour cette semaine, aucune ponte n'a été observée en parcelle.



Crédits photos : COURBET Emeric, Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté

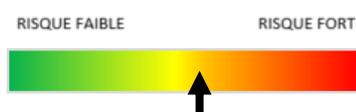
## c. Analyse de risque

Le vol se généralise sur le territoire (78% de pièges actifs cette semaine contre 59% la semaine dernière) même si le nombre de capture par piège reste faible, il est en augmentation par rapport à la semaine précédente (4 pyrales/piège actif cette semaine contre 3 la semaine dernière).

Il convient de surveiller l'apparition :

- des premiers individus dans les pièges
- de pontes fraîches qui peuvent survenir 2 à 3 jours après la sortie des femelles.

Le risque pyrale est modéré dans une majorité de situations, même s'il peut être élevé dans des situations à risque (maïs grain sur précédent maïs grain / historique parcellaire de dégâts de pyrale...).



*Ostrinia nubilalis* / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

Méthodes alternatives :

- Les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*) sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle.
- Le broyage des résidus du maïs limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.

### 3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

#### a. Observation

Pour cette semaine d'observation :

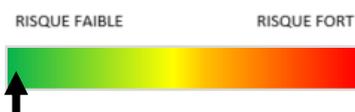
- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 4 parcelles avec à chaque fois entre 1 et 10 pucerons en moyenne par plantes.
- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur 4 parcelles avec une infestation comprise entre 1 et 10 pucerons/plante.

#### b. Seuil indicatif de risque

Seuil de nuisibilité	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
		<b>Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)</b>	
	4-6F	10 pucerons/plante	>800 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante	
	8-10F	50-100 pucerons/plante	
	>10F	200 pucerons/plante	

#### c. Analyse de risque

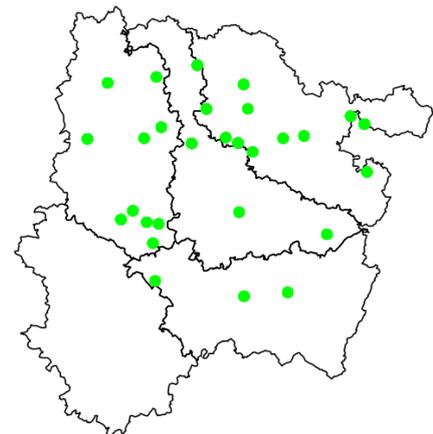
Les parcelles où sont signalés les pucerons sont à des stades compris entre 10 et 15 feuilles. Nous sommes donc bien en dessous du seuil de risque, pour cette semaine et pour les deux types de pucerons. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.





Le bilan sanitaire avant récolte s'effectue lorsque les plantes commencent à se dessécher. Cette année, 41 parcelles ont fait l'objet d'un bilan sanitaire.

#### Localisation des parcelles observées



## 1 Charançons des siliques et cécidomyies

Des dégâts de ravageurs sur siliques sont remontés dans une majorité des parcelles du réseau : 71% des parcelles signalent des dégâts de cécidomyies avec entre 1 et 15% de siliques touchées dans les parcelles concernées (3% en moyenne). Les observations en bordures montrent des résultats similaires, bien que très légèrement supérieurs (3.9% en moyenne).

Le taux de parcelles touchées est un peu plus important cette année (71% contre 58% en 2021) mais l'intensité d'attaque est assez faible et plutôt stable par rapport à la campagne précédente.

	Dégâts de charançons des siliques et cécidomyies en BORDURE	Dégâts de charançons des siliques et cécidomyies en PARCELLE
Nombre d'observations	37	35
% de parcelles touchées	73%	71%
% de siliques touchées en moyenne (min ; max)	3.9 (1 ; 15)	3 (1 ; 15)

## 2 Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont également recensés dans un quart des parcelles cette année : de 0.1 à 0.5 colonies par m<sup>2</sup> (0.3 colonies par m<sup>2</sup> en moyenne). Toutefois la pression est restée bien en dessous du seuil de nuisibilité établi à 2 colonies/m<sup>2</sup> entre la floraison et un mois avant la récolte.

## 3 Sclérotinia

Des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés dans un peu plus de la moitié des parcelles du réseau. La pression maladie reste modérée dans la majorité des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil de nuisibilité (10% de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires). Mais 7 situations font état d'une infestation importante, jusqu'à 30% des plantes touchées.

Le pourcentage de parcelles touchées est en légère hausse par rapport à l'année dernière (55% contre 43% en 2021), mais l'intensité d'attaque est similaire. Par ailleurs, le risque de confusion avec d'autres maladies est possible.

	Sclérotinia sur tige en PARCELLE
Nombre d'observations	40
% de parcelles touchées	55%
% de pieds touchés sur tiges principale et secondaire en moyenne (min ; max)	9% (1 ; 30)

#### Risque de confusion verticillium vs sclerotinia

Les symptômes de blanchiment des tiges sont fréquemment observés lors des bilans sanitaires de fin de cycle.

Il s'agit le plus souvent de verticillium qui peut être accompagné de phoma biglobosa. Ces maladies participent au complexe de maladies « pieds secs » et ne doivent pas être confondues avec des dégâts de sclérotinia.

Le verticillium entraîne un dessèchement prématuré unilatéral des plantes : un seul côté de la tige se dessèche. On reconnaît la maladie grâce aux microsclérotés qui affleurent sous l'épiderme.

Le phoma biglobosa est une maladie de faiblesse (saprophyte) qui se retrouve fréquemment autour des piqures d'insecte. Elle peut occasionner un blanchiment de la tige



**A gauche sur les photos, verticillium** : microsclérotés sous l'épiderme  
**A droite sur les photos, sclérotinia** : tache blanche, sclérotés à l'intérieur de la tige

#### 4 Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles dans l'ensemble. Il s'agit souvent d'attaques tardives.

Les symptômes sur siliques de taches brunes à noires caractéristiques de l'alternaria sont observés dans 21% des situations mais sur seulement 2% des siliques en moyenne. L'alternaria peut entraîner l'échaudage des graines et l'éclatement de siliques.

Les infestations d'oidium et de cylindrosporiose sur siliques sont peu nombreuses, de faible intensité et très localisées.

Le verticillium et le phoma « biglobosa » participent au complexe de maladies responsables des pieds sec. Ils ne sont pas toujours bien identifiés, mais ils ont été observés dans deux parcelle du réseau, ainsi que dans d'autres parcelles hors réseau.

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Cylindrosporiose % de plantes	Verticilliose % de plantes	Botrytis % de plantes
Nombre d'observations	33	32	24	28	24
% de parcelles touchées	21%	12.5%	4%	7%	0%
% d'attaque moyen (min ; max)	2% (1 ; 5)	3.25% (1 ; 8)	4% (4 ; 4)	26% (2 ; 50)	

## 5 Grêle

A noter également que des dégâts de grêles sont signalés dans 3 parcelles du réseau. Les dégâts sont variables mais importants dans 2 situations.

## 6 Gestion des risques pour les futures implantations

**Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.** Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maitriser la densité de semis (40 pieds levés /m<sup>2</sup> maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilocalcaires et les sols pauvres.

**Anticiper la lutte contre les méligèthes en associant une variété de colza à floraison très précoce avec la variété principale.**

Au moment du semis, mélanger deux variétés de colza dont l'une, sensiblement plus haute et plus précoce à floraison (environ 15 jours), représentant entre 5% et 10 % des semences, permet de limiter le risque méligèthe. L'apparition des fleurs de la variété plus précoce attire les méligèthes et permet de leur fournir le pollen qu'ils recherchent, sans que ces insectes ne détruisent les boutons floraux de la variété principale.



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

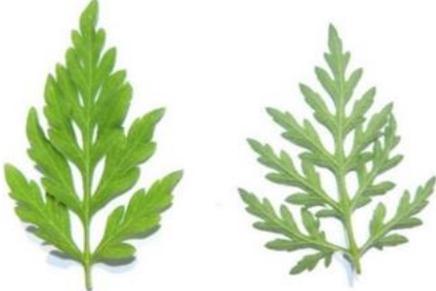


**Les ambrosies sont en phase de croissance**

Les ambrosies continuent leur croissance. A ce stade, elles sont facilement identifiables grâce à leurs feuilles. Ces dernières sont larges et opposées à la base des tiges et deviennent plus étroites et alternes vers le sommet. Elles sont très découpées, lacérées et lobées et du même vert de chaque face, ce qui la distingue de l'armoise.

Ambroisie au stade plantule – FREDON Grand Est

**NE PAS CONFONDRE :**

	Amброisie à feuilles d'armoise <i>Ambrosia artemisiifolia</i> L.	Armoise commune <i>Artemisia vulgaris</i> L.
Photo		
Tige	Couverte de poils blancs	Pas de poils
Feuilles	Les deux faces : vert clair	Face supérieure : vert foncée Face inférieure : blanchâtre
Fleurs	Grappes de petites fleurs jaunes situées au sommet des tiges	Grappes de petites fleurs blanches, à la base des feuilles de fin de tige



[www.signalement-ambroisie.fr](http://www.signalement-ambroisie.fr)

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Ces trois espèces sont classées officiellement nuisibles pour la santé depuis fin avril 2017 (décret n°2017-645 du 26 avril 2017). Ce décret a permis la prise d'arrêtés préfectoraux de destruction obligatoire, en vigueur aujourd'hui dans tous les départements du Grand Est.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici : <https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambroisie>

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".